Huitième Année. Mardi 15 Décembre 1896 N^lle Série — (VIIe) N° 171.

LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES



DIRECTEUR

Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS : 25 numéros............ 5 francs, pour la France et l'Etranger.

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

ADMINISTRATION : PARIS, 6, place Saint-Michel. — NICE, 46, rue de France

LES CHARMEURS

Pour compléter ce que nous avons dit sur les charmeurs (voir le n° 141), nous ajouterons aujourd'hui que les serpents sont surtout sensibles au son de la flûte ; un sifflement doux et bien modulé les attire facilement. On peut vérifier ce fait dans l'Inde, pays où les charmeurs abondent pendant les grandes fêtes, sur les lieux de pèlerinage, ou à l'occasion d'un mariage entre castes élevées. Ils sont couverts de cobras, de corallilas, de trigono-céphales, assoupis sur leurs épaules ou autour de leur cou ; ils les paralysent du regard et les placent raidis sur le sol ; puis ils tirent de la *vina* (sorte de lyre) un chant cadencé et monotone. Les reptiles soulèvent lentement la tête, allongent le cou, puis se relèvent progressivement sur leurs anneaux postérieurs et suivent la cadence de la musique : c'est une véritable danse magique.

Pour une demi-roupie le charmeur pénètre dans la jungle voisine, attire une bonne douzaine de serpents, les fascine, les place sur son cou, sur sa tête, sur ses membres, et vient recommencer, avec ces nouveaux sujets, la danse hypnotique.

Tout charmeur a le pouvoir d'arrêter instantanément, par un sifflement rapide, un serpent irrité qui va le piquer au pied qui l'a touché. Le *mantram* (son magique) qui empêche le serpent de piquer s'appelle le *kilna*.

H. P. Blavatsky, pendant son voyage dans la Haute-Egypte, eut l'occasion de voir trois charmeurs émérites attirer des lieux voisins une dizaine de serpents de tailles variées, les charmer, les jeter dans la torpeur cataleptique et les précipiter dans un étang après leur avoir coupé la tête (*Isis unveiled*. I. p. 382).

Aux Antilles, en Afrique occidentale, partout où il y a des serpents venimeux se rencontrent des hommes pour les dompter. Salverte (*Philosophie de la Magie*), malgré le scepticisme qui le caractérise, rend hommage à l'évidence et admet que les serpents peuvent être fascinés, tout en constatant que le phénomène est inexpliquable. Hasselquist (*Voyage dans le Levant*), rapporte les mêmes faits, en tire les mêmes conclusions. Bruce raconte, dans un livre sur ses voyages à la découverte du Nil, que les charmeurs égyptiens attirent les serpents, les assoupissent par leur charme et les tuent ensuite à leur aise ; ils influencent tout aussi facilement les crocodiles en s'asseyant sur les bords du Nil et en produisant un sifflement mélodieux, sur un ton grave.

La *pierre à serpents* est un charme naturel pour les reptiles ; c'est une espèce de production osseuse qu'on trouve sur la tête de quelques serpents seulement ; elle jouit aussi de la propriété de guérir leurs piqûres.

Le pouvoir charmeur peut être fixé dans un objet par la volonté d'un magicien : c'est alors l'amulette. Les nègres d'Afrique en sont couverts ; ils affectent souvent la forme de colliers en dents de requins qui doivent les préserver des atteintes des squales, lorsqu'ils se baignent ou qu'ils se jettent à la mer pour vider un esquif rempli par la lame. Quand le charme a été fixé dans l'amulette par un magicien, il est vraiment efficace ; il doit alors son pouvoir à un *Elémental*.

Mais c'est, sans contredit, le *Mantram* qui est le plus puisssant de tous les charmes. Le son possède une force extraordinaire ; chacun sait que l'on peut faire danser de l'eau dans un verre, briser même ce verre en produisant, avec plus ou moins d'énergie un son correspondant à la vibration fondamentale

de ce verre; Keely, le plus grand inventeur du siècle, peut désintégrer la matière la plus dure, par le son, et ses machines, actionnées par le son, font l'étonnement de tous ceux qui visitent son laboratoire. Le son qui sort d'une bouche humaine est chargé d'une puissance beaucoup plus grande encore : il est vibrant de force magnétique.

On peut apprécier ce dernier élément en comparant le son produit par un instrument de musique et celui de la voix de l'homme ; le son d'un instrument est plus magnétique que le bruit vulgaire ; la voix humaine émeut beaucoup plus vivement, que le son instrumental ; lorsqu'un artiste de talent sait communiquer à sa voix l'énergie psychique de l'âme, il enlève les auditoires ; mais quand un occultiste applique la science des vibrations subtiles au maniement des organismes vivants, il produit ce que l'ignorance appelle des miracles : c'est là le *Mantram*.

Ses prodiges ont été vérifiés par Orioli, le savant correspondant de l'Institut français : « j'ai vu des hommes, dit-il, qui, en prononçant simplement quelques mots, arrêtaient des taureaux furieux et des chevaux emportés, ou encore, suspendaient la course d'une flèche fendant les airs ». *(Fatti relativi al Mesmerismo*, pages 88 et 93 — 1842).

« Il y a des personnes, dit Léonard de Vair, qui, après avoir prononcé une sentence, — un *Charme*, — marchent pieds nus sur des charbons ardents et sur des pointes de couteaux plantés dans le sol ; puis, se tenant *par un seul orteil* sur l'une de ces pointes, sont capables de soulever un homme d'un poids considérable ou un lourd fardeau. Ils peuvent aussi dompter d'un seul mot les chevaux sauvages et les taureaux les plus furieux. » (*Léonard de Vair*, II, chapitre II.).

Un assez grand nombre de personnes se rencontrent encore çà et là, dans les villages reculés, qui prétendent posséder ce pouvoir ; nous admettons sans peine que, dans presque tous les cas, cette prétention n'est pas justifiée, mais nous voyons en elle l'affirmation par la tradition de l'une des formes les plus étonnantes de la puissance magique.

Il est enfin un charme spécial, qui s'exhale naturellement de l'*aura* fluidique de quelques individus excessivement rares, et au contact duquel la colère la plus violente s'apaise, la haine la plus noire s'affaisse, la cruauté la plus sanguinaire s'évanouit. C'est comme un chaud dissolvant de tout ce qui est mal, comme un rayonnement d'amour étendu à tout ce qui vit, comme un fluide pénétrant qui calme toutes les passions et répand sur tout ce qui l'entoure une salutaire contagion. Quand un homme se trouve à côté d'une de ces natures d'élite, il se sent devenir meilleur ; lorsque c'est un animal, ses instincts sanguinaires s'endorment, il sent un ami, son instinct lui dit qu'il n'a rien à craindre, une attraction sympathique le pénètre et le rend inoffensif.

Tout homme qui a vaincu définitivement la haine et déraciné toutes ses formes, qui a ouvert dans son cœur les portes occultes qui livrent passage aux ondes irrésistibles de l'amour universel, qui a reconnu que, sous les diversités des formes et des qualités, vibre une même substance servant de véhicule au même universel esprit, — celui-là a développé en lui le rayonnement magique qui rend la santé morale et physique à tout ce qui l'entoure, et donne la domination sur les animaux. Tels sont les moines talapoins qui vivent dans la jungle indienne, respectés par les tigres et les serpents ; les fakirs qui établissent leurs fraternités sur les bords de lacs peuplés de caïmans redoutables ; tous les hommes qui, dans tous les cultes, dans tous les temps et dans tous les lieux, ont développé en eux la force sans pareille donnée par la pitié profonde pour tout ce qui souffre et l'amour pur pour tout ce qui vit.

D[r] PASCAL,

Comme complément à l'intéressant article de notre collaborateur et ami le Docteur Pascal, nous donnons ci-dessous un extrait curieux d'un mémoire du comte de Noé, (1) au sujet de l'engourdissement de serpents par les charmes.

E. B.

« J'étais à Arripo (dans l'île de Ceylan), dit-il, je me retirais au milieu du jour dans ma hutte, lorsque j'aperçus une *cobra de capello* (coluber naja de Linnée,) l'espèce la plus dangereuse de ces reptiles, qui s'y glissait. J'eus beau battre le feuillage dont la hutte était construite, je ne pus parvenir à l'en chasser. Cependant je voulais entrer et ne me souciais point d'un tel hôte. Dans ma perpléxité, je me souvins tout à coup de l'adresse tant vantée des diseurs de charmes, et, curieux d'en juger par moi-même, j'envoyai chercher un homme. Il vint, examina la hutte, et ne tarda pas à apercevoir le serpent, qui était enroulé dans les feüilles. Il me fit retirer alors en arrière, puis tout à coup s'élancant sur le reptile, il le saisit par la queue, l'enleva et le jeta à terre et se mit à jouer de sa musette. Le serpent se dressa aussitôt, s'enfla et se replia sur lui-même et parut entrer dans

(1) DE NOÉ. — Mém. relatifs à l'expédition anglaise partie du Bengale en 1800 pour l'Egypte, ch. V, p. 72.

une espèce d'ivresse ; puis cédant peu à peu à la force du charme, il s'enlaça dans ses anneaux, se déroula ensuite et passa lentement dans un pot que lui présenta le jongleur. Je craignis d'avoir été dupe de quelque supercherie qui pouvait m'être échappée. L'Indou s'en aperçut, rendit aussitôt la liberté au reptile et lui présenta un poulet qu'il avait apporté. La proie fut attaquée et détruite en un clin d'œil ; il n'y avait pas dix secondes qu'elle avait été saisie, que déjà, elle tombait en putréfaction ; jamais venin n'eût d'effet plus prompt et plus terrible. Le bateleur, charmé de l'étonnement que je laissai paraître, voulut y mettre le comble en me donnant une dernière preuve de son habileté. Il agaça le serpent, lui présenta un morceau d'étoffe rouge et lui pressant la tête, dès qu'il l'eût saisie, il retira le morceau de drap avec vivacité et lui arracha les dents. Il se mit alors à jouer de nouveau de sa musette, énivra le reptile, le fit danser, rentrer dans son pot et l'emporta.»

Au récit qui précède du comte de Noé, nous ajouterons qu'en divers passages, les livres saints font allusion aux Psylles ; ainsi l'Ecclésiaste dit : « Qui aura pitié de l'Enchanteur mordu par les serpents.» Et dans Jérémie nous lisons : « J'enverrai contre vous des serpents dangereux, contre lesquels les charmes ne feront rien. »

Enfin le Psalmiste (LVIII 5.) nous dit : « L'impie est semblable au basilic et à l'aspic, fermant l'oreille pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur. »

VARIA

VITALOGÈNE. — On fait beaucoup de bruit en ce moment autour de cet instrument qui est lancé dans la circulation par une société industrielle (une société Electrogénique). Nous ne connaissons pas cet appareil, il doit figurer parmi ceux dits *plaques dynamodermiques*, qu'on vend 8 ou 9 francs.

Voilà ce que nous avons à rèpondre aux personnes qui nous ont demandé des renseignements sur le dit merveilleux ? instrument.

Victorien Sardou vient d'écrire pour la *Renaissance* un drame dont Sarah Bernhardt remplira naturellement le principal rôle ; jusqu'ici rien de bien surprenant, mais ce qui étonnera bien des gens c'est que le titre de ce drame est: SPIRITISME.

Honneur à Sardou qui du reste n'a jamais caché ses opinions à ce sujet, car comme son excellent Père, il a toujours cru à la Doctrine d'Allan Kardec pour la quelle il a combattu toute sa vie.

Plusieurs de nos lecteurs ayant apprécié à sa juste valeur : *Dans les temples de l'Himalaya*, nous demandent à quelle époque paraîtra le second volume que nous annonçions dans l'article bibliographique consacré à ce beau livre; nous adressons à son Editeur, M. P. G. Leymaire, 42, rue Saint-Jacques la demande, à lui répondre. Nous apprenons à l'instant que le volume parait demain, il est intitulé : *Dans le Sanctuaire.*

Nous lisons dans le *Saleb* d'Imalaïa :

Nous venons de lire un volume bien écrit et fort intéressant, intitulée :

Isis Dévoilée ou l'Egyptologie sacréé.

L'auteur, M. Ernest Bosc, pour produire cet opuscule, a dû lire des centaines de volumes. Ce qu'on a écrit sur l'Egypte depuis Hérodote jusqu'à Champollion est innumérable.

Le mérite de l'œuvre dont nous parlons est, que M. Bosc a su mettre en trois cents pages, l'histoire encore si obscure, avant lui, de l'Egypte.

Rien n'y manque : religion, symboles, philosophie, sciences, initiation.

Cet ouvrage se recommande surtout par l'énoncé, court et correct, de tout ce qui constituait les mœurs égyptiennes. Lorsqu'on l'a lu, on sait l'histoire de l'Egypte, tant par la description de ses indestructibles monuments, que par les hiéroglyphes et les manuscrits sur papyrus.

M. Bosc a bien mérite de son pays, en initiant les lecteurs, qui n'ont pas le temps de fouiller dans les bibliothéques, à la science historique du peuple le plus ancien peut-être de la terre après l'Inde.

A cette note, nous ajouterons, que la première édition qui n'a rien de commun avec une *Lumière* soi-disant d'*Egypte*, étant épuisée ; nous procédons en ce moment à l'impression de la deuxième édition, qui sera plus luxueuse encore que la première,

Il ne reste que quelques exemplaires de cette édition *princeps*, qui sont livrés exclusivement à nos lecteurs avec portrait de l'auteur, au prix de 8 francs. – *S'adresser à l'Administration de la* CVRIOSITÉ *à Nice.*

PRIME A NOS LECTEURS. — Nous venons de traiter avec des fabricants de Paris, pour offrir à nos lecteurs à l'occasion des Etrennes, une magnifique Sphère terrestre d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes, et montée sur un pied en métal, richement ornementé.

Ce merveilleux objet d'art qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 fr., sera fourni *franco de port et d'emballage* dans toute la France au prix de 15 fr.

Adresser mandats et commandes à nos bureaux 46 rue de France à Nice.

La CVRIOSITÉ ne se vend pas au numéro; l'abonnement comporte 25 numéros et coûte 5 francs pour la France et l'Etranger. — On n'envoit pas de numéros spécimens. — Enfin un grand nombre de service et d'échange seront supprimés à partir de la nouvelle série (VIIIe) No 176; principalement dans les pays d'outre-mer.

L'abondance des matières nous force à rejeter au prochain numéro :

Biomètre et magnétomètre article de Paul Gillard.

La suite de l'étude de notre collaborateur Eugène de Masquard, et diverses correspondances.

Le prochain numéro 172 contiendra outre ces travaux, une étude du Dr Iodko sur *l'électrographie et l'électrothérapie.*

Journaux & Revues

L'HUMANITÉ INTÉGRALE. nous annonce dans son numéro de Novembre qu'à partir de l'année prochaine, au lieu de 12 numéros elle paraitra en 10 numéros de 24 pages. — Très intéressant article de son Directeur J. C. Chaigneau, intitulé; *Syn'theon* ; et deux extraits d'ouvrages : l'*Eve nouvelle* de J. Bois et *Matérialisme* de Mme Cornélie.

L'ISIS MODERNE, ce second numéro est encore plus intéressant que le premier, très remarquables articles d'Alaster et de Jules Bois, très juste ce que ce dernier dit sur Jésus-Christ. — La fin de l'étude de Vivekananda sur l'*Idéal d'une religion* ; c'est parait-il traduit de l'Anglais ? Est-ce bien certain. — Remerciments à cette Revue qui a donné quelques lignes sur le nouvel ouvrage de M. A. B. : NOUVELLES ESOTERIQUES. Nous adressons également quelques mots de gratitude au sujet du même ouvrage au *Messager*, à la *Paix Universelle*, à la *Revue Spirite*, au *Messager de Liège*, au *Moniteur de Bruxelles*, au *Vessillo de Vercelli*, à la *Revue du Spiritisme*, au *Tout Paris*, à la *Revue Moderne*, au *Bâtiment*, etc., etc.

IL VESSILLO SPIRITISTA de notre ami Volpi est toujours très intéressant; son dernier sommaire (nº de décembre) est très complet.

LE LOTUS BLEU, toujours très intéressant a donné un superbe article de Guymiot: *Pour l'Occident* ; comment se fait-il que cette magistrale étude ne soit pas en tête du numéro au lieu de l'article qui y figure ; fin du bel très article de *Karma* d'Annie Besant.

LA REVUE SPIRITE de Décembre ne nous est pas encore parvenue, parce que l'administration nous l'adresse toujours à Paris, d'où retard.

LA PAIX UNIVERSELLE, reproduit d'après *Le Gaulois, Les bienfaits de la nouvelle Psychologie* de notre collaborateur J. Bois ; un bel article pour l'ouvrage *Dans les Temples de l'Himalaya* de Van der Niellen, dont nous avons rendu compte en son temps.

Avant de clôturer cette courte Revue donnons une mention toute spéciale, au LIGHT de Londres, au PROGRÈS SPIRITE de Paris, aux ANNALES DU SPIRITISME de Turin, à la REVUE DES ÉTUDES PSYCHIQUES de Milan, à la LUX de Rome et à quantité d'autres journaux : ESTRELLA POLAR, REFORMADOR, etc., etc.

BIBLIOGRAPHIE

LE SATANISME ET LA MAGIE (1). — Le grand succès du livre de M. Jules Bois, LE SATTNISME ET LA MAGIE (Léon Chailley éditeur) dans un format et à un prix qui d'ordinaire sont peu accessibles à la foule, a décidé l'éditeur à en donner une édition speciale à 3 fr. 50 qui sera accessible pour tous les curieux et toutes les curieuses, même les moins informés, cet ouvrage érudit et passionnant. Ce livre qui est un livre de science attire et retient comme le plus captivant des romans. M. Jules Bois nous raconte les odyssées du sorcier, de la sorcière, des mages, nous dévoile les évocations des esprits et des démons, les secrètes cérémonies de la messe noire et des envoûtemets.

Il nous fait pénétrer, enfin, par une langue littéraire et avec de sûres et prudentes méthodes, dans ces domaines jusqu'ici mal explorés. Une longue et substantielle étude inédite sur les Satanistes et les Lucifériens, due à M. J. K. Huysmans, orne et consacre ce livre sage et brûlant LE SATANISME ET LA MAGIE.

Au moment où le grand public, curieux de *féminisme*, se demande ce que valent les agitations récéntes des femmes de tout pays pour conquérir leur indépendance et de nouveaux droits, L'EVE NOUVELLE de M. Jules Bois, livre impartial et documenté, parait à propos. L'EVE NOUVELLE (2) c'est la femme, libé-

(1) Un volume in-18 : 3 fr. 50. Léon Chailley, Editeur, 41, rue de Richelieu, Paris.

(2) Même librairie, même format, même prix...3 fr. 50.

rée des entraves d'un passé où l'homme prit tout et qui entre enfin dans la vie individuelle et sociale, l'âme et le front haut. L'Eve nouvelle c'est la femme altruiste, consciente, apte à des amours plus belles qui débordent sur toute l'humanité. M. Jules Bois à qui ces études sont depuis longtemps familières, fixe la psychologie de l'émancipée de la « sainte nouvelle », de « l'amoureuse des temps futurs ». Les hommes trouveront à réfléchir sur les origines de « l'asservissement des femmes », selon le mot de Stuart Mill.

M. Jules Bois indique dans la guerre des sexes l'évolution de cet asservissement : le coup de poing préhistorique du premier mari blessant la physiologie de sa compagne, les institutions, les lois de l'homme liguées sans cesse contre elle. Le psychologue s'indigne contre *la femme à la mode* « l'éternelle poupée » reflet de l'homme, crée à son image A notre jeune fille mal innocente, il oppose l'éducation plus intellectuelle et au fond plus pure de la Slave, de l'Américaine, de l'Anglo-Saxonne. Ce livre sain et courageux, écrit par un esprit à la fois appliqué et lyrique, peut-être lu de tous et de toutes, malgré ses hardiesses. Il réagit contre la glorification de l'adultère où se complurent nos écrivains et contre les bassesses de l'amour moderne.

« Le salut par la femme » tel est l'espoir sur lequel nous laisse M. Jules Bois qui croit que notre société ne s'améliorera et ne se renouvellera que par le concours salutaire et conscient de la femme.

RÉPUBLIQUE MYSTÉRIEUSE DES ELFES. — LA MORT ET L'AU-DELÀ. — UN CAS DE DÉMATÉRIALISATION PARTIELLE DU CORPS D'UN MÉDIUM. — QUESTIONNAIRE THÉOSOPHIQUE.— NOUVELLES ESOTÉRIQUES, (1re SÉRIE).

RÉPUBLIQUE MYSTÉRIEUSE *des Elfes, faunes fées et autres semblables,* traduit de l'anglais par Rémy Salvator. (1) — Voici un bien petit livre, il n'a guère que 63 pages, mais combien intéressant. Il est traduit de l'anglais, l'auteur Robert Kirk, qui était théologien l'a écrit en 1691. A la fin de sa préface le traducteur nous dit : « qu'une centaine d'exemplaires furent tirés en 1815 par Longman and Co, mais que cette édition est devenue à peu près introuvable. » Nous l'avons en effet recherchée, mais en vain.

L'opuscule traite des habitants des régions souterraines : Siths (fées) qu'on dénomme encore en anglais *Sleag Maith* (Bonnes Dames). — Tout ce qui concerne les mœurs les usages, les travaux de ces fées est trés intéressant. Il y est également question de *seconde vue* notamment dans le rapport succinet de Lord Tarbat, qui parle en ces termes de la double vue :

« J'ai beaucoup entendu parler de la seconde vue mais j'y croyais peu ; pourtant, comme son existence m'était affirmée par plusieurs personnes dignes de foi, je me résolus à faire une enquête là-dessus en l'année 1652, époque à laquelle je fus obligé par les usurpateurs anglais de vivre dans le Nord de l'Ecosse. Les plus généraux de ces récits étaient que beaucoup de montagnards et encore d'insulaires possédaient cette seconde vue, que les hommes, les femmes et les enfants indistinctement y étaient sujets, et les enfants même sans que les parents le fussent. Et quelque fois certaines personnes qui n'avaient pas cette faculté dans leur jeunesse, la possédaient dans un âge plus avancé, et nul ne pouvait dire comment cela se produisait. C'est une souffrance pour la plus part de ceux qui en sont doués, et ils s'en débarrasseraient coûte que coûte s'ils le pouvaient. Cette seconde vue est de courte durée et ne continue qu'aussi longtemps qu'ils peuvent conserver leuts yeux fixes sans les bouger. Aussi les plus hardis rendent leurs regards immobiles afin de voir le plus longtemps possible, mais les timorés ne voient que par coup d'œil, leurs yeux clignant toujours à la première vue de l'objet. Ils voient généralement les apparences des créatures vivantes et des choses inanimées qui sont en mouvement, tels que navires et les habits sur les personnes. Ils ne voient jamais l'apparence d'être déjà morts. Ce qu'ils voient d'avance ne manque pas d'exister dans la nature et dans l'endroit où leur vision a lieu. Ils ne peuvent pas savoir au juste quel espace de temps s'écoulera entre l'apparition et l'action réelle ; mais ceux qui possèdent une plus forte et plus longue expérience ont quelques règles pour leurs conjectures ; si un homme leur apparait enveloppé d'un linceuil, ils jugeront qu'il est plus ou moins près de la mort, selon que son corps sera plus ou moins couvert (1).

---

(1) Une brochure in-8e de 63 pages, prix : 2 fr. 50. En vente *Librairie des sciences psychiques*, 42, rue Saint-Jacques, Paris et *Librairie de l'art indépendant*, 11, rue de la Chaussée d'Antin.

(1) Dans une séance spiritique, un médium clairvoyant vit une pluie de cendres très-dense s'abattre sur une des personnes présente à cette séance. Le médium garda ce fait pour elle, mais avant de quitter l'amie chez laquelle avait eu lieu la séance, elle lui dit : « J'ai vu une pluie de cendres tomber sur Mme L. et je suis assurée qu'elle mourra très prochainement. Le fait se réalisa 17 à 18 jours plus tard la dame mourut subitement en visite chez son amie où avait eu lieu la séance 15 jours auparavant.

E. B.

Ordinairement ils voient leurs amis absents même à une très grande distance, quelquefois d'Amérique en Ecosse, assis, debout ou se promenant en certains endroits et ils concluent avec assurance qu'ils les verront ainsi en cette même place. Si un homme est amoureux d'une femme, ils voient en général, l'apparence de cet homme se tenir auprès d'elle et il en est de même si une une femme est amoureuse, et ils devinent leur félicité (réciproque) si l'apparence touche la personne, par contre (s'ils ne s'aiment pas mutuellement) l'apparence apparait à une certaine distance. Si une personne est mortellement malade l'apparence est couverte d'un linceul. »

L'auteur ajoute que les récits de ce qui précéde lui ont été affirmés par des personnes dignes de foi et dont il cite les noms, puis il raconte une série de faits prouvant bien la double vue, parmi lesquels nous nous bornerons à consigner ici les suivants : « Voyageant un jour dans les Highlands avec un grand nombre de serviteurs, comme il est nécessaire dans ce pays, l'un d'eux marchant un peu en avant entra dans une maison où je devais passer la nuit. Se hâtant vers la porte, il recula en poussant un grand cri, et tomba sur une pierre qui le blessa au pied. Je lui demandais ce qu'il avait car il paraissait fort effrayé. Il me dit très-sérieusement de ne pas séjourner dans cette maison parce que bientôt on en sortirait un cercueil et que plusieurs personnes le portaient au moment où il avait poussé ce cri. Négligeant cet avis et m'étant installé, je l'entendis dire aux autres domestiques qu'il le regrettait, ce qu'il avait vu devant arriver sûrement. Et quoiqu'il n'y eùt aucun malade dans la maison, le propriétaire, un montagnard plein de santé mourut d'un attaque d'apoplexie avant mon départ. »

Cet opuscule contient dans toutes ses pages des faits aussi intéressants, nous ne pouvons insister plus que de raison mais avaut de terminer ce trop court compte-rendu nous mentionnerons ce qui suit (page 43).

« Puisque les choses vues par les voyants sont de réelles entités, que les présages et les avertissements sont prouvés, véridiques, que peu de personnes sont douées de la seconde vue et non celles de mauvaise vie ou adonnées aux maléfices, la vraie solution de ces phénoménes semble être plutôt les efforts de nos compagnons dans le monde invisible, pour nous convaincre (en opposition aux Sadacéens, Sociniens et Athés) de l'existence d'une Divinité, d'Esprits, de la possibilité d'une méthode de correspondance entre les hommes et eux pendant cette vie ; de leurs agissements pour nous avertir et nous prévenir ; de l'existence d'ordres et de différents degré d'anges et parmi ceux-ci, un ordre possédant des corps d'air condensé (1) et curieusement formés pouvant être semblables à l'homme, supérieurs en intelligence, bien que cela ne soit pas confirmé.

Par les lignes qui précédent nous pensons avoir donné une idée de ce que contient l'opuscule que nous venons d'analyser ; nous ajouterons qu'il est des plus curieux et des plus intéressants.

E. B.

Aérosoma, Aérosome. – Terme nouveau pour exprimer l'enveloppe fluidique du corps humain.— Autour de ce corps tangible et visible (*sarco soma*, corps de chair) il existe un autre corps qui n'est, celui-là, ni visible, ni tangible, c'est le corps fluidique dénommé *astral* par le grand Paracelse *Enormon* par Hippocrate, Péresprit par les spirites — ce même corps a été nommé avec beaucoup de logique par un contemporain, le Dr Fugairon, *Aerosome* (corps d'air), c'est-à-dire encore corps gazeux, corps radiant ; c'est là sans contredit la meilleure définition du corps fluidique qui enveloppe le corps physique.

Tous les corps quels qu'ils soient possèdent un corps astral, parce que de tous les corps se dégage une *aura* ou émanation gazeuse, radiante, moléculaire, aromale ou monadale, comme on voudra appeler cette émanation ; elle participe si toutefois elle n'en émane pas, de l'*aither* ou *hylé* lequel n'est en définitive etc., etc. nous ne pouvons citer ici tout cet article qui est fort long. E. B.

La mort et l'au-de-la, le livre impatiemment attendu de Mme Annie Besant a paru en français sous l'aspect d'un élégant volume du prix de 1 fr. 50 centimes ce qui le met à la portée de tout le monde.

Au cours des 132 pages de ce livre, l'auteur nous initie, en une langue simple et vibrante, au destin de notre être au lendemain de sa disparition du monde des vivants.

Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage un des meilleurs sorti de la plume de la Grande Apôtre de la Théosophie.

---

(1) Ce terme de *corps d'air condensé* est des plus curieux. Quand nous avons écrit notre *Dictionnaire de la science occulte* et que nous avons attribué l'invention du terme *aérosoma* au Dr Fugairon, nous avous presque commis un erreur, puisque dès le XVIIe siècle, vers la fin il est vrai, un terme identique avait été employé par Robert Kirk. Voici en effet ce que nous disons dans notre Dictionnaire : *(Voir ci-dessus).*

Il vient de paraître à la *Librairie de l'art indépendant*, 11, rue de la Chaussée d'Antin, un nouveau volume d'Alexandre Aksakoff qui a pour titre dans sa traduction française : UN CAS DE DEMATERIALISATION PARTIELLE DU CORPS D'UN MEDIUM. Dans ce joli volume édité avec grand soin, avec luxe même, le savant Directeur du *Psychische Studien* examine avec soin l'extraordinaire phénomène qui se produisit à Helsingfors par la médiumnité de Mme d'Espérance.

La théorie que les matérialisations spirites se constituent par l'emprunt d'éléments psychiques et vitaux faits au médium ou à son sympathique entourage, est établi là, d'une manière péremptoire et avec précision. Tous les faits contrôlés avec un soin méticuleux y apparaissent, de plus, comme d'une incontestable authenticité.

L'autorité du savant russe est enfin, une garantie certaine que les expériences d'Helsingfors peuvent être considérées comme décisives.

D. A. COURMES. — Questionnaire Théosophique élémentaire, vol.-in-18 de 106 pages, Paris, *publications Théosophiques*, 11, rue de la Chaussée d'Antin Prix : 1 fr.

Depuis longtemps un grand nombre de lecteurs de l'Esotérisme demandaient une sorte de Rudiment de Théosophie. M. D. A. Courmes l'un des Directeurs du Lotus bleu en publiant l'opuscule que nous annonçons a rendu un grand service aux étudiants théosophes. — Nous reparlerons prochainement de ce beau travail du capitaine de vaisseau en retraite qui étant en activité de service signait dans le LOTUS ses travaux Théosophiques du nom composant ses trois initiales : DAC.

NOUVELLES ESOTERIQUES, 1 vol.-in-18, *Librairie des Sciences psychiques*, 41, rue St-Jacques, Paris.

Aujourd'hui à peu près tout le monde désire connaître les questions de psychisme, d'occultisme et de théosophie, sinon d'une façon transcendentale au moins dans leurs données élémentaires. L'homme est surtout la femme du monde n'ont que faire des ouvrages didactiques sur la matière, aussi croyons-nous rendre un grand service à ce genre de lecteur, en leur signalant les *Nouvelles Esotériques* de M. A. B.

Dans ces nouvelles en effet, il est question de psychisme, de spiritisme, de double vue, de clairvoyance, de télépathie d'occultisme, de théosophie et de magie blanche et noire, de sorte que le lecteur s'instruit en se distraisant.

L'auteur qui se cache sous ces trois initiales est la femme d'un grand artiste, bien connu par les ouvrages d'art que depuis vingt ans, il a publiés dans les plus grandes librairies de Paris.

Ce petit volume peut être mis dans toutes les mains, car l'auteur vise surtout à conquérir des âmes au Spiritualisme, c'est-à-dire que même les jeunes filles peuvent le lire sans danger, nous ne pourrions en dire autant du *Voyage en astral* écrit par le même auteur.

EDUCATION DE LA VOLONTE par M. Payot, Paris, Félix Alcan. — Le sujet est capital ; il n'en est pas qui puisse en importance rivaliser avec lui un seul excépté pourtant ; l'usage qui doit être fait de cette volonté. La volonté est le but de la vie, celui-même de l'évolution humaine, car une vie ne suffit pas à le remplir. Terrasser la bête humaine rétive, la contraindre à une obéissance absolue, en faire pour l'esprit une monture souple, docile et précieuse, tel est le véritable sens de l'énigme du Sphinx antique.

Or c'est par la conquête de la volonté, devenue souveraine, que doit s'effectuer ce merveilleux prodige. Etre maître de sa propre nature, c'est être le maître de la nature entière dont l'homme est alors, — mais alors seulement — la plus haute, la plus sublime expression.

Dans toutes les pages de l'ouvrage de M. Payot, on sent vivre et palpiter une pleine et entière conscience de cette toute puissance et son livre est bien fait pour contraindre certains savants à faire sur eux-mêmes un retour salutaire. La satisfaction intime que doit donner le sentiment de la portée d'une telle œuvre est un bien fort enviable, car l'on a si peu l'occasion d'être utile à ses semblables, qu'on est heureux de les aider dans une aussi large mesure.

Commandant AYMES

A LA DERNIÉRE HEURE

Au moment de mettre sous presse nous recevons ce qui suit :

NÉCROLOGIE. — Il existait à Nice un centre théosophique autour de Madame Terrel qui dans sa villa du Mont-Boron, recevait de nombreux Théosophes. La mort de M. Terrel survenue il a quelques jours, nous fait craindre la fermeture de ce cercle théosophique.

REVUE SPIRITE. — Le numéro de décembre est très documenté, il contient beaucoup de faits. — Nous devons une mention toute particulière au beau discours qu'a prononcé M. Maxwell, substitut

du Procureur général, à l'Audience solennelle de rentrée de la Cour d'Appel de Bordeaux. Le sujet était tout à fait Hermétique : JEAN D'ESPAGUET, *Magistrat Hermétiste*, Président au Parlement de Bordeaux.

Nous donnerons prochainement une analyse de ce noble et hardi discours.

REVUE GÉNERALE DES SCIENCES *pures et appliquées.* — LOUIS OLIVIER, Directeur ès-sciences. — G. CARRÉ et C. NAUD, *Editeurs*, 3, rue Racine, à Paris.

Le numéro de novembre de cette excellente Revue dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs est tout à fait intéressant, car à part les sujets ordinairement traités, ce numéro contient un *volume entier* sur la Tunisie, qui fait connaitre notre nouvelle colonie sous tous ses aspects. Ethnographie, races, mœurs, coutumes, commerce, industrie, agriculture, etc., etc., le tout accompagné d'illustrations faites d'après des Photographies instantanées. — Ces illustrations sont des plus suggestives, on y voit des types arabes, berbères, mahométans dessinés, comme ne pourrait le faire même un maitre. C'est la nature prise sur le vif.

Il y a là tous les types juifs de l'Orient, dans les costumes les plus variés et les plus pittoresques, notamment, des danseuses, des marchands, des hommes du peuple, etc, etc.

Le prochain numéro de la CVRIOSITÉ, *paraitra dans quelques jours.*

Nous avons encore un grand nombre de livres sur notre Bureau. Nous en rendrons compte dans le numéro double 174-175 qui terminera l'abonnement de la présente série.

LES FOURMIS

Aidez-vous, et tout mal deviendra guérissable.
Un camp fut recouvert de sable par la mer ;
Dieu dit à la fourmi d'enlever tout ce sable
Dans le temps que mesure une lueur d'éclair.
Et beaucoup de fourmis, en nombre insaisissable,
Ayant sur l'heure même envahi ce terrain,
Cent mille ont enlevé cent mille grains de sable
Dans le temps qu'une seule employa pour un grain.

JEAN AICARD, *Jésus* XX, p. 90.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.

Ernest Bosc